



Regroupe les Grands Blessés du Rugby

Siège Social : 18, rue Edmond Michelet – 46200 SOUILLAC

<https://res.asso.fr>

Lettre d'information : 3^{ème} trimestre 2023

Décès de Didier LUNARDELLI



C'est avec tristesse que nous avons pris connaissance du décès, le dimanche 25 juin, de notre ami Didier LUNARDELLI, à l'âge de 53 ans. Didier avait été blessé en 1990 et il était fidèle à nos assemblées générales quand son état de santé le lui permettait.

À sa famille et ses amis, Rugby Espoir Solidarité adresse ses très sincères condoléances.

Disparition de Bernard LAPASSET

Au début du mois de mai, nous avons appris la disparition de Bernard LAPASSET, nouvelle malheureusement attendue compte tenu de son état de santé depuis plusieurs mois.



Bernard LAPASSET avait succédé à Albert FERRASSE à la présidence de la Fédération Française de Rugby en 1991 jusqu'en 2008. Au cours de ses mandats, il avait obtenu l'organisation de la Coupe du Monde de Rugby 2007 en France. Il a ensuite été à la tête de World Rugby de 2008 à 2016, ce qui lui avait permis de faire inscrire le Rugby à 7 dans le programme des Jeux Olympiques. Enfin, il a été Président de la Candidature de Paris à l'Organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024 avec le succès que l'on connaît.



Allez les Bleus... et les Bleuets !

A la tête de la FFR il a toujours été attaché à la cause des grands blessés du rugby et il a toujours répondu présent à nos assemblées générales. Il lui est même arrivé d'être à nos côtés quand il présidait World Rugby. D'autre part, il avait tenu à remettre lui-même la Croix de Chevalier de l'Ordre National du Mérite à Jean ARHANCET dans les locaux du siège du Comité du Béarn en 2016.

Des blessés en deuil

Le 19 mai, notre Ami Jérôme HORT a eu la douleur de perdre sa grand-mère âgée de 93 ans. Nos sincères condoléances à Jérôme ainsi qu'à ses parents, Francis et Maité, des fidèles soutiens à notre association.

Dernièrement, nous avons appris le décès de Madame Andrée LAGARDÈRE, mère de Jean-Yves, âgée de 89 ans. Elle avait honoré de sa présence notre dernière Assemblée Générale du mois d'avril. Très sincères condoléances à Jean-Yves et Geneviève, et à leur fils Corentin.

Adresses mails en erreur

Depuis quelques temps, lors d'envois automatisés de mails, nous recevons un message d'erreur avec les adresses « @aol.com », « @yahoo.fr » et « @yahoo.com ». Bien sûr, il est possible de pallier cet inconvénient en procédant à un envoi manuel, cependant, ceux qui sont chez AOL ou YAHOO et qui disposent également d'une adresse chez un autre opérateur sont invités à nous la communiquer de façon à éviter ce contretemps (au pire, ils recevront le mail à deux adresses différentes). Merci d'avance

Référent handicap dans les hôpitaux : ses missions détaillées par instruction

Afin de faciliter l'accès aux soins des patients handicapés, un « référent handicap » doit être nommé dans chaque établissement de santé participant au service public hospitalier. Ses missions ont été précisées par un décret du 27 décembre 2022, pris en application de la loi du 26 avril 2021 visant à améliorer le système de santé. En complément, une instruction du 1er juin 2023 détaille le rôle et le cadre d'intervention du référent. Celui-ci est notamment chargé d'organiser l'accès au parcours de soins des personnes handicapées – quel que soit leur type de handicap –, en « anticipant les conditions de consultation, d'hospitalisation et de séjour au regard des besoins spécifiques (avant et pendant la prise en charge) ».

Les usagers, ainsi que leurs proches aidants ou leurs accompagnants professionnels, doivent être informés sur les modalités de recours au référent handicap, via notamment le livret d'accueil ou un affichage dans l'établissement. Ces communications doivent leur être accessibles (recours au dispositif « Facile à lire et à comprendre » par exemple).

Pour accompagner le déploiement de ces référents, une enveloppe de 1,5 million d'euros est déléguée, en 2023, aux agences régionales de santé.

BAND'A LÉO

Dès qu'ils sont libres, les membres de la BAND'A LÉO ne manquent pas de venir animer avec brio et gracieusement depuis 12 ans l'apéritif et le repas de nos assemblées générales. Nous avons eu ainsi à maintes reprises l'occasion d'apprécier la qualité de leurs prestations, et nous ne sommes pas les seuls...

En effet, déjà titrée en 2017 et 2018 la banda de Léognan a été plusieurs fois primée au 50^{ème} Festival de BANDAS Y PENAS de Condom en 2023 :

- Champion de France
- Palme d'Or Européenne
- Gascon d'Or
- Trompette d'Or
- Saxo d'Or (juniors)

Sincères félicitations aux musiciennes et musiciens ainsi qu'à leur Président Stéphane GARCIA.



Il est possible de visiter leur site : <https://www.bandaleo.com>

Boutique RES

Lors de la dernière assemblée générale du mois d'avril, de nouveaux vêtements ont été proposés sur le stand de la boutique de RES.

Afin de permettre à ceux qui sont éloignés et ne peuvent pas se déplacer de se procurer certains de ces articles, il a été décidé d'ouvrir une page « Boutique » sur notre site.

<https://res.asso.fr/boutique>

ATTENTION ! il ne s'agit pas d'une boutique en ligne comme on en trouve sur des sites commerciaux. Cette rubrique permet de présenter les articles disponibles et d'en faire une description sommaire. Il faudra ensuite remplir le bon de commande à télécharger et l'envoyer dûment rempli :

- par voie postale au siège de RES : Rugby Espoir Solidarité – 18, rue Edmond Michelet – 46200 SOUILLAC
- ou par mail à l'adresse : boutique@res.asso.fr

À noter que le bulletin de commande est au format « PDF interactif », c'est-à-dire qu'il peut être rempli directement sur l'écran de l'ordinateur : il suffit de cliquer sur la case à remplir et vous verrez apparaître une zone de saisie entourée de pointillés bleutés (voir ci-dessous).

Monsieur Madame

| | |
|-----------|------|
| Nom : | Prén |
| Adresse : | |

Ceci est également valable pour les cases à cocher.

Une fois le bulletin rempli, il suffit de l'enregistrer au nom qui vous convient pour le joindre à un mail (cela évite de l'imprimer et de le numériser une fois rempli manuellement).

Deux types de règlement sont proposés :

- Chèque bancaire
- Virement grâce à l'IBAN figurant sur le bon de commande (en précisant lors du virement : « nom/prénom » et « commande boutique RES »)

La commande sera ensuite expédiée en COLISSIMO (gratuitement pour les commandes supérieures ou égales à 150 €, avec un forfait de 14 € en dessous de ce seuil).

A noter que notre association n'étant pas soumise au régime de la TVA, tous les prix s'entendent "nets".

Les responsables de la boutique : Gilles DUMAZEAU, Philippe GRUFFAZ, Philippe CUBAYNES

Pyrénées Atlantiques (1)

Rugby au cœur : une belle journée de solidarité !

Samedi 22 Mai 2023 : plus de 200 participants et 300 convives ont contribué à la réussite de la journée sportive organisée par Rugby au Cœur.

Un beau succès sur un nouveau parcours apprécié de tous, pour apporter une aide aux associations de traumatisés du sport.

Après la remise des prix, l'apéritif et les repas ont été servis dans la salle multi-activités où la prestation du dynamique groupe de danse portugais Alegria do Minho a conquis tous les convives.

Les bénéficiaires de cette journée sont destinés à apporter une aide financière aux associations qui soutiennent les traumatisés du sport, comme en 2022 :

- Fondation Albert Ferrasse/Fédération Française de Rugby,
- Christo Rugby adapté,
- Colosse aux pieds d'argile.

Une belle journée de solidarité et de partage autour du handicap.



Pyrénées Atlantiques (2)

Association Fabien Compostelle : la randonnée solidaire !

En ce jour de l'Ascension, l'association Fabien Compostelle, présidée par Roland BIRON, a décidé de faire la sortie en vélo en faveur des Blessés du Rugby.

Départ de la randonnée à Gayon, chez Jérôme HORT : casse-croûte copieux (le circuit n'est pas de tout repos) puis direction le domicile d'Hélène PEDEBIBEN et nouveau ravitaillement (les kilomètres ça creuse).

Et à présent, halte chez Jean et Marie ARHANCET : un dernier point de ravitaillement. Puis direction Abitain et arrivée finale chez Éric CAMOUSSEIGT où a lieu la remise des prix : tous sont là pour l'apéritif et la suite. Après l'effort le réconfort : 130 kilomètres parcourus tout de même.

Éric avait bien préparé la réception, on peut lui faire confiance dans ce domaine. La soirée a duré fort tard.

Merci à tous les participants, aux conjoints, ami(e)s et voisin(e)s .

Une belle réussite à renouveler.



Article de Madame Béatrice PAGNOUX (CD Rugby 64)

« Je marche assis depuis 46 ans » (Jean Arhancet)

Le trésorier de Rugby Espoir Solidarité, Jean Ahrancet, a reçu un chèque des mains du président du CD 64, Daniel Pédaillé. L'occasion de faire le point avec cette figure du rugby au service des autres, qui « *marche assis* » depuis 1977.

Il a soufflé 70 bougies le 19 avril dernier. « *Et jamais je n'aurais imaginé, le 13 novembre 1977, que j'atteindrais cet âge-là* » lâche, laconique mais heureux, Jean Arhancet, référent de la commission Cohésion Sociale au CD 64.

Président de la Fondation Albert-Ferrasse de 2011 à 2018, de Rugby Amitié de 1987 à 1995, président fondateur de Rugby Espoir Solidarité de 1996 à 2011, trésorier de cette association nationale depuis 2011, Jean Ahrancet n'a pas perdu son temps. Et il ne manque jamais l'occasion de se rapprocher de ses amis dans le département.

Dernièrement, il a reçu la visite de Daniel Pédaillé, président de notre Comité Départemental. Les deux hommes se connaissent depuis très longtemps. Ils ont évoqué quelques souvenirs bien sûr. Mais pas que. Puisque le patron du rugby départemental, qui mène une croisade lui aussi contre la mort subite du sportif après trois décès dans notre département, a remis un chèque au trésorier de rugby Espoir Solidarité.



Six grands blessés dans le département

« Nous comptons 101 adhérents à Rugby Espoir Solidarité R.E.S, 20 dans les Pyrénées-Atlantiques dont six grands blessés » souligne Jean. Jérôme Hort (Lembeye), Eric Camouseigt (Navarrenx), Jean-Luc Luyé (FC Oloron), Pierre Berasteguy (Saint-Jean-de-Luz), Alexandre Barozzi (Lannemezan, vit à Anglet) et Jean Ahrancet (ASPTT Pau). L'assemblée générale du 15 avril dernier a permis de mettre en exergue les difficultés rencontrées par ces anciens joueurs et leurs familles. *« Je suis content de voir que ceux qui ont été touchés peuvent faire face matériellement à leur handicap, aménager leur maison etc »* souligne le Souletin. *« En revanche, un blessé m'a dit qu'il regrettait que tous les bénéficiaires ne soient pas présents à cette assemblée générale »*.

Ce rassemblement annuel était l'occasion de faire le point aussi sur les accidents de l'année. *« Oui, il y en a de moins en moins et c'est tant mieux. L'objectif est qu'il y en ait encore moins. Ce qui nous fait le plus peur pour les saisons à venir, ce sont les commotions et les crises cardiaques »* s'inquiète Jean Ahrancet qui comme les autres adhérents de RES souhaiterait un lien entre l'UNSS, la FFR et la CGA, l'assureur du rugby, en référence à Mathias Dantin, junior du Stade Bagnérais, blessé cette saison lors d'un match scolaire. Encore du combat.

Une figure du rugby basco-béarnais

Jean est devenu, au fil de ses années de combat au quotidien, une figure du rugby, bien au-delà des frontières de son pays basque natal, il a vu le jour en Soule à Ainharp, et de son Béarn d'adoption depuis 48 ans. Paraplégique durant six mois après ce 13^e jour du mois de novembre 77, son état de santé s'est amélioré (sic) lui permettant de vivre en fauteuil depuis. Pas besoin de s'apitoyer ou de chouiner en sa présence, il connaît son état et personne ne sait, quelle vie il aurait eu valide. En tout cas, il apprécie la sienne à sa juste valeur. Elle a été intense et bienveillante au service des autres, ses amis du rugby, les grands blessés.

Invités dans les clubs



Alors à 70 ans, malgré quelques douleurs physiques au quotidien qui le contraignent à serrer les dents, encore et toujours, les aléas de la vie, notamment le décès récent de son vieux copain d'infortune du RC Jurancon Michel Pédebiden, en fauteuil comme lui, Jean poursuit sa mission.

Chaque jour aux côtés de Marie, son épouse, après le lever et sa séance de maintien musculaire et articulaire, il s'adonne à ses activités associatives et élabore quelques projets. Il est très proche des grands blessés béarnais puisqu'il vit à Lons. *«Quatre à cinq fois par an, nous nous organisons ce que j'appelle des moments agréables.»* Quand on connaît Jean, on peut traduire par les amis et leurs familles autour d'une bonne table. Marie et Jean Graciannette, bénévoles valides de Sévignacq et très proches des blessés, Hélène Pédebiben, veuve de Michel et les accompagnants, conjoints, parents des blessés sont toujours là.

« Six à sept clubs du Béarn nous invitent tous à un repas d'avant-match chaque saison aussi. On participe au Tournoi Cancé à Nay, à la course « Rugby au cœur » de Sévignacq en hommage à Fabien Fumat. Les bénéfiques ou une partie des bénéfiques sont reversés à Rugby Espoir Solidarité».

Cette saison, qui n'est pas terminée, deux joueurs ont déjà été grièvement blessés : Mathias Dantin à Bagnères-de-Bigoore et le pilier du SC Tulle, ancien joueur de Brive, Yusuf Tincer.

Lutter contre la mort subite

Cette saison, le CD 64 a poursuivi sa mission de protection de la santé de nos jeunes joueurs. En plus d'intervenir concrètement pour lutter contre la mort subite du sportif avec conférences, tournois et autre sensibilisations, le CD et le Conseil Départemental ont permis d'effectuer un pas de géant avec l'électrocardiogramme obligatoire pour tous les élèves des sections sportives rugby de notre département.

Bref rappel des faits

Dimanche 13 novembre 1977. Jean Ahrancet commence sa journée par arbitrer un match de juniors le matin entre Barcus et Asasp. « *Un match houleux, deux joueurs dehors. A l'époque, le carton rouge n'existait pas.* »

De retour à la maison, celui qui joue plutôt pilier droit mais « *je jouais des deux côtés* » file voir les copains de son club, l'ASPTT (devenu le A de BAL aujourd'hui Billère-ASPTT-Lescar). « *Match contre Mourenx* » raconte Jean. « *J'arrive et l'entraîneur vient me voir. Il manque un pilier.* »

À la 17^{ème} minute, sur mêlée, la vie de Jean Arhancet, postier, de Marie son épouse dévouée et bien au-delà, a basculé. Celle de Claude Carrère aussi. L'arbitre de la rencontre, 90 ans aujourd'hui, n'oubliera jamais ce dimanche non plus. « *Depuis, il m'appelle trois fois par an* », raconte Jean, ému. « *À Noël pour me souhaiter un bon Noël, pour le 1^{er} de l'An pour me souhaiter une bonne année et en juillet, je ne sais pas pourquoi.* »

article à retrouver sur le site du [CD Rugby 64](#)

Geneviève LAGARDÈRE : une multi-médaillée olympique dans la famille des blessés du rugby

Plusieurs de nos blessés du rugby ont participé à diverses éditions des jeux paralympiques dans la catégorie rugby fauteuil : Adrien CHALMIN, Christophe COROMPT et Corentin LE GUEN. Et nous leur souhaitons bien sûr d'être à nouveau sélectionnés pour le Jeux de Paris en 2024.

Ce que certains ignorent peut-être, c'est que l'épouse de notre ami Jean-Yves LAGARDÈRE, Geneviève, nageuse émérite, a participé à plusieurs jeux paralympiques (de 1984 aux USA à Pékin en 2008) et a récolté en ces occasions plusieurs médailles, dont quelques-unes en or.

Vous en saurez davantage sur ses exploits en lisant un article du Magazine « ENSEMBLE » de mars-avril 2023 sur la page suivante.

Avec toutes nos félicitations !

Geneviève Pairoux-Lagardère

**Multi-médaillée aux Jeux Paralympiques sur trois décennies,
la nageuse gradignanaise est une battante au parcours inspirant.**

« Tous les jours,
je faisais 5h30
dans l'eau pour
9 km de nage.
En débutant à 6h
et en finissant
à 21h30.

Une fois franchie la porte de sa maison, les souvenirs sportifs de Geneviève Pairoux-Lagardère vous accueillent immédiatement. Coupes, figurines, livres d'or... autant d'évocations des États-Unis, de Séoul, de Barcelone ou Pékin. Une carrière entière de nageuse de haut niveau que la championne paralympique partage aussi à haute voix, une fois percée sa sincère modestie. « J'ai été étonnée que vous me contactiez ! » Et pourtant, la Gradignanaise présente un CV impressionnant dont le parcours de vie rehausse encore les mérites.

Sportive accomplie depuis ses 5 ans, Geneviève passe son été 81 sur les bords de la côte d'Azur quand elle est atteinte d'une pathologie rare : le syndrome de Guillain-Barré. Elle a alors 24 ans. « En deux jours, je suis devenue extrêmement fatiguée. Le troisième jour, je ne pouvais plus me lever. » Atteinte aux quatre membres, elle récupère progressivement l'usage de son tronc et de ses bras dans un centre de rééducation. C'est là qu'elle est repérée par un kinésithérapeute qui décèle un potentiel, lors de séances de balnéothérapie. De retour dans sa région, elle est aiguillée vers le Guyenne HandiNage. « Cela me permet de faire une activité sans fauteuil, en étant complètement libre de me déplacer. Je retrouve ma liberté. » C'est dans ce club qu'elle rencontre son futur époux, avec qui elle emménagera à Gradignan en 1995.

QUATRE J.O. EN 24 ANS

L'ascension sera alors fulgurante. Les compétitions s'enchaînent jusqu'à une sélection pour les J.O., dès 1984. Si les valides s'affrontent à Los Angeles, c'est à New York que les athlètes paralympiques se retrouvent et que Geneviève récolte une première médaille. Les entraînements quotidiens, réalisés auprès de nageurs valides, se succèdent. Les titres aussi. Championnats de France, Mondiaux, puis de nouveaux les J.O. en 1988 à Séoul (Corée du Sud). Cette fois, les athlètes paralympiques sont accueillis dans le véritable village olympique. C'est devant 10 000 spectateurs que la Française décroche deux médailles d'or et signe ses premiers autographes ! À son retour, François Mitterrand lui remet en main propre l'Ordre national du Mérite sous les ors du palais de l'Élysée.

Après des Jeux inoubliables à Barcelone en 92 (et un record du monde !), elle met entre parenthèses ses rêves de lauriers et fonde une famille en ayant un fils, Corentin. Sa passion l'a conduite tout de même à poursuivre les courses, notamment lors d'une traversée de la Garonne à Bordeaux. Puis la nageuse réalise de nouveaux les minimas nécessaires aux Jeux au milieu des années 2000. Une nouvelle inattendue. C'est poussée par son mari qu'elle se lance un dernier défi, l'édition de Pékin en 2008. Elle aura alors 51 ans. « Tous les jours, je faisais 5h30 dans l'eau pour 9 km de nage. En débutant à 6h et en finissant à 21h30. Pendant 2 ans et demi. » Une nouvelle finale couronne son investissement.

Asthmatique, la Gradignanaise ne nage plus depuis la Covid. Tout en délivrant des cours de sensibilisation au handicap dans les écoles, quand elle ne s'investit pas dans des projets humanitaires... Une énergie qu'elle canalise à présent. « La nage a été le fil conducteur de ma vie. Même en étant différente, j'ai montré que je pouvais réussir dans le sport. Au point que c'est devenu mon métier. Mais j'ai toujours voulu rendre ce qu'on m'a donné. Et j'ai beaucoup reçu. »



Rédaction : Bernard Hoursiangou
Merci à Jean ARHANCET et Daniel ROULET